

# Un kop à contre-courant



Le «kop» est la partie des gradins où les jeunes supporters les plus bruyants s'assemblent et s'organisent en groupes. Leurs chants et leurs animations constituent à eux seuls un spectacle au cours des matchs. Le soutien à «leur» équipe fonde l'identité collective de ces groupes, dont les activités se prolongent en dehors des tribunes. Les patinoires de hockey sur glace et les stades de football deviennent ainsi des lieux d'agrégation et d'expression d'une partie de la jeunesse.

L'article sur la *Gioventù Biancoblù*, le kop d'Anbrì-Piotta, constitue le premier d'une série qui présente différents visages de cette réalité peu connue. Dans les prochains numéros, nous donnerons la parole à des animateurs de la «Section Ouest» du Lausanne Hockey Club, des «Ragazzi della Nord» du H.C. Lugano et enfin de la «Rote Kurve» du F.C. Bâle. - *Acacio Calisto et Gian Franco Pordenone*

Samedi 14 octobre 1995, patinoire de Malley. Le Lausanne Hockey Club, promu depuis peu en première division, attend la venue d'Anbrì-Piotta. L'équipe tessinoise a une longue tradition de hockey sur glace et jouit d'un fort soutien dans toute la Suisse. L'ambiance s'apprête donc à être chaude. Vers 19 heures, devant la patinoire, un bruit de plus en plus fort couvre la musique des haut-parleurs qui accompagne l'arrivée des spectateurs. Rapidement, le bruit se transforme en un slogan: «Noi abbiamo l'Anbrì nel cuore» («nous avons l'Anbrì dans le coeur»). Après quelques secondes apparaît un cortège: banderole *Gioventù Biancoblù* en tête, drapeaux et écharpes flottants, un mégaphone donnant le ton, une centaine de jeunes entre 18 et 27 ans se dirigent vers le secteur de la patinoire qui leur est réservé. Pour eux, l'Anbrì-Piotta, soit une équipe de hockey, représente une passion, une identité et un élément qui structure leur vie.

Mais qu'est-ce donc, cette *Gioventù Biancoblù*? Née il y a environ huit ans, la *Gioventù*, comme l'appellent ses membres, est un groupe de jeunes qui organise le kop d'Anbrì-Piotta. Ses couleurs sont le blanc et le bleu, d'où le nom «Jeunesse Bleue-Blanche». Sa tâche est d'organiser *il tifo*, le soutien à l'équipe, à la manière des groupes «ultra» des stades italiens.

Le groupe compte entre 500 et 600 adhérents, mais le noyau actif est composé d'une quarantaine de personnes, dont la moitié sont des étudiants et l'autre moitié des apprentis ou des salariés. Elles proviennent de toutes les régions du canton du Tessin et même de la Suisse alémanique. En nombre, les hommes sont largement majoritaires. Entretien avec six d'entre eux: Joël, Roberto, Tazio, Mario, Arianna et Enrico.

#### Quelles sont les principales activités de la *Gioventù*?

— Notre rôle principal est d'encourager l'équipe. Indépendamment du résultat, nous soutenons les joueurs du début à la fin du match. Pour ça, nous avons nos slogans et nos chansons, que nous accompagnons par des tambours. Nous avons également des écharpes et des drapeaux. Le début des matchs est un moment central, surtout quand l'enjeu est important: nous organisons une chorégraphie qui enveloppe tout le kop et même, quelquefois, toute la patinoire! Nous vendons aussi du matériel: des écharpes, des gants, des autocollants et surtout notre carte annuelle.

#### Est-ce que vous recevez des soutiens financiers?

— Nous sommes indépendants financièrement et nous en sommes très fiers: le kop est et doit rester à nous! C'est par les ventes de matériel que nous nous faisons connaître et que nous récoltons l'argent pour nous financer (environ 10'000 francs par saison). Contrairement à d'autres groupes

de supporters, nous ne recevons aucun financement d'un quelconque sponsor ou du club. Cette indépendance ne plaît d'ailleurs pas toujours à la direction du club, qui craint notre autonomie. L'image de l'équipe d'Ambrì-Piotta n'est en effet pas seulement celle que donnent les joueurs ou le club, par leurs victoires ou leurs défaites, mais aussi celle qui ressort de nos activités dans les tribunes. Et les deux images ne colent pas toujours...

### **Combien de temps consacrez-vous par semaine à la Gioventù?**

– Entre la fin de septembre et le mois de mars (période du championnat), nous consacrons presque deux jours par semaine à la *Gioventù*. En principe, nous suivons l'équipe partout! Que ce soit le mardi ou le samedi, à Ambrì ou à l'extérieur, nous sommes à ses côtés. Et toujours avec la banderole de la *Gioventù*, c'est important. Sans oublier les séances mensuelles pour faire le bilan de nos activités et pour en organiser de nouvelles. C'est un peu notre structure décisionnelle. Et puis il y a les chorégraphies à organiser, qui peuvent nous occuper pendant plusieurs soirées.

### **C'est beaucoup de temps...**

– Oui, mais nous aimons ce que nous faisons. La passion qui nous anime pour Ambrì est forte et remonte aux années de notre enfance. En plus, nous sommes un véritable groupe d'amis. Quelquefois, nous nous rencontrons aussi pour d'autres raisons: simplement pour passer une soirée ensemble, pour aller à un concert ou à une manifestation. Nous sommes une grande famille qui s'amuse, partage des émotions et s'entraide quand il le faut. Au fond, nous organisons tout cela pour Ambrì, mais encore plus pour nous.

### **Quelles sont vos relations avec les autres supporters?**

– Nous sommes amis avec les supporters de Davos et de Langnau. Un peu comme Ambrì-Piotta, ce sont deux équipes prestigieuses et qui viennent de régions périphériques. Pour le reste, nous n'aimons personne! Mais nous ne cherchons pas la bagarre avec les autres groupes de supporters. Sauf, bien sûr, si nous sommes «attaqués», comme à Lugano il y a une année. Dans ce cas, nous ne pouvons que réagir... Par contre, partout où nous allons, nous voulons montrer notre manière particulière de concevoir le soutien à l'équipe. Nous sommes en effet un groupe à contre-courant dans les patinoires suisses.

### **Qu'est-ce que vous entendez par «groupe à contre-courant»?**

– D'une part, dans plusieurs patinoires il y a des groupes qui cherchent à organiser le soutien à leur équipe. Mais aucun n'a véritablement notre mentalité «ultra». D'autre part, aujourd'hui, au sein d'une partie de la jeunesse, il est à la mode de se définir «de droite». Dans les patinoires, nous rencontrons de plus en plus de jeunes avec la croix gammée sur leur veste ou faisant des gestes racistes. Au sein de notre kop, ce n'est pas possible. Nous ne pouvons pas l'admettre. Pour nous, des valeurs comme la solidarité, le respect de l'autre ou la tolérance sont importantes. C'est dans

cet esprit que nous avons déjà organisé à deux reprises une récolte de matériel pour les victimes de la guerre en ex-Yougoslavie. La dernière fois, au cours de cet automne, nous avons récolté 2,2 tonnes de vêtements. Et puis, depuis le début de cette dernière saison, un grand drapeau du «Che» a fait son apparition dans le kop. C'est une exception dans le panorama des stades en Suisse. Il représente un symbole des valeurs que nous voulons défendre. Même si, il faut le dire, nous ne savons pas combien de jeunes dans le kop savent exactement ce que le «Che» a fait. Une fois, peut-être, on devrait l'expliquer...

### **Que représente pour vous le derby avec Lugano?**

– Les derbys sont les moments les plus importants de la saison. Lugano et Ambrì-Piotta représentent deux cultures sportives différentes. Lugano est l'équipe d'une grande place financière et a pu se placer au sommet du hockey sur glace suisse grâce à l'argent de son ancien président, Geo Mantegazza (un des entrepreneurs les plus riches du canton du Tessin). Il a acheté les meilleurs joueurs suisses. Ambrì, par contre, a toujours dû construire son équipe avec son réservoir de jeunes joueurs et avec des moyens financiers limités. Le derby est donc le match de David contre Goliath.

En fait, il y a deux derbys parallèles qui se déroulent au même moment: l'un sur la glace et l'autre dans les tribunes de la patinoire. Et les résultats ne sont pas toujours les mêmes... Lors d'un récent derby à Lugano, par exemple, à la mi-match Ambrì perdait 4 à 0. La rencontre sur la glace était perdue. C'est alors que nous avons allumé plusieurs torches (ce qui est interdit) et que nous avons continué à chanter jusqu'à la fin. Nous devions gagner notre derby, celui des gradins! Malheureusement, les services de sécurité de la patinoire n'ont pas apprécié, et deux de nos amis ont été expulsés de toutes les patinoires de Suisse à la suite de ce match. Nous ne pouvions pas l'accepter. Nous avons alors refusé d'entrer dans notre patinoire et de l'animer jusqu'à ce que le club d'Ambrì-Piotta suspende l'application de cette sanction. Ce qu'il a dû faire une semaine plus tard. C'est un exemple de ce que nous entendons par solidarité au sein de la «Gioventù». ●

